

Monsieur de La Palisse.

Numéro d'inventaire : 2008.00005

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 68

Description : Planche comportant 1 image en couleurs avec paroles de la chanson.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Paroles illustrées et partition de la chanson : "Monsieur de La Palisse". Au dos de la planche, publicité répétée trois fois pour : "The Sport. Les trousseaux d'homme les plus chics de Paris. 17 boulevard montmartre 17. Paris.".

Mots-clés : Images d'Epinal

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 68

Monsieur de La Palisse

1 Messieurs, vous plait-il d'ouir
L'air du fameux La Palisse?
Il pourra vous réjouir
Pour qu'il vous divertisse.

2 La Palisse est peu de bien
Pour soutenir sa naissance;
Mais il ne manque de rien
Dès qu'il fut dans l'abondance.

3 Bien instruit dès le berceau,
Jamais, tant il fut bonnie,
Il ne mettait son chapeau
Qu'il ne se couvrit la tête.

4 Il était affable et doux,
De l'honneur de ses père,
Et n'aurait guère en courroux
Si ce n'est dans la colère.

5 Il buvait tous les matins
Un doigt tiré de la tasse,
Et mangeait chez ses voisins,
Il s'y trouvait en personne.

6 Il voulait dans ses repas
Des mets exquis et fort tendres,
Et faisait son mardi-gras,
Toujours la veille des Centres.

7 Il prouva de l'opus fort nette,
Par un discours judicieux,
Qui pour faire une ombrille
Il fallait y mettre des mufs.

8 De l'inventeur du râsine,
Il révélait la mémoire,
Et pour bien goûter le vin
Jouait qu'il fallait en boire.

9 Il disait que le nouveau
Avait pour lui plus d'arome;
Et moins il y mettait d'eau
Plus il y trouvait de force.

10 Il consultait rarement
Hypocrate et sa doctrine,
Et ne purgeait seulement
Lorsqu'il prenait médecine.

11 Il aimait à prendre l'air
Quand la saison était bonne,
Et s'attendait pas l'hiver
Pour vendanger en automne.

12 Il épousa, ce dit-on,
Une vertueuse dame;
S'il avait vécu garçon,
Il n'aurait pas été de femme.

13 Il en fut toujours chéri;
Elle n'en fut point jalouse;
Sûre qu'il fut son mari,
Elle devint son épouse.

27 Il voyageait volontiers,
Courant par tout le royaume;
Quand il était à Poitiers,
Il n'était pas à Vendôme.

28 Il se plaisait en bateau;
Et, soit en paix, soit en guerre,
Il allait toujours par eau,
A moins qu'il n'allât par terre.



29 Un beau jour, s'étant marié
Dans un profond mariage,
Il y sera demeuré
Si n'eût pas trouvé passage.

31 Dans un superbe tournoi
Prêt à tournoi sa carrière,
Il parut devant le roi :
Il n'eût donc pas derrière.

33 Mais bien qu'il fût vigoureux,
Bien qu'il fût le diable à quatre,
Il ne réserva que ceux
Qui l'eût l'adresse d'abattre.

35 Regrette de ses soldats,
Il mourut digne d'envie ;
Et le jour de son triomphe
Put le dernier de sa vie !

37 M. de La Palisse est mort
En perdant la vie,
Un quart d'heure avant sa mort
Il était encore en vie.

30 Il fuyait assez l'excès;
Mais, dans les cas d'importance,
Quand il se mettait en train,
Il se mettait en dépense.

32 Monté sur un cheval noir,
Les dames le reconnaissent;
Et c'est là qu'il se fit voir
A tous ceux qui l'aperçurent.

34 Il fut, par un triste sort,
Mort d'une malie cruelle;
On croit, puisqu'il en est mort,
Que la plante était mortelle.

36 Il mourut le vendredi,
Le dernier jour de son âge ;
Si l'il mort le samedi,
Il eût vécu davantage.

38 J'ai la dans les vieux écrits,
Qui contiennent son histoire,
Qui l'eût en paradis,
Si l'eût en purgatoire.

14 Il passa près de huit ans
Avec elle, fort à l'aise;
Il eut jusqu'à huit enfants :
C'est la morte de ses.

15 Il brillait comme un soleil;
Sa chevelure était blonde :
Il n'eût pas en son pareil
Si l'il eût été tout en mode.

16 Il eut des talents divers,
Même en assuré une chose :
Quand il devrait en vers,
Qu'il n'écrivait pas en prose.

17 En matière de rébus,
Il n'avait pas son semblable :
Si l'il eût fait des imprécations,
Il en eût été capable.

18 Il savait un triclet
Bien mieux que sa pâtétoire;
Quand il chantait un couplet,
Il n'en chantait pas un autre.

19 Il expliquait doclement
La physique et la morale :
Il soutint qu'en jument
Est toujours une cavale.

20 Par un discours sérieux,
Il prouva que la horne
Et les autres mœux des yeux
Sont contraires à la vue.

21 Chacun alors applaudit
A sa science troublé :
Tout homme qui l'entendit
N'avait pas perdu l'ouïe.

22 Il prétendait, en un mot,
Lire toute l'écriture,
Et l'aurait lu une fois
Si l'il en eût fait la lecture.

23 Par son esprit et son air
Il s'assujettit le dos de plaire ;
Le roi l'eût fait dur et pais
Si l'il avait voulu le faire.

24 Mieux que tout autre il savait
A la Cour jouer son rôle ;
Et jamais, lorsqu'il buvait,
Il disait une parde.

25 Lorsqu'en sa maison des champs
Il vivait libre et tranquille,
On aurait perdu son temps
De le chercher à la ville.

26 Un jour il fut assiégé
Devant son juge ordinaire,
Si l'il eût condamné,
Il eût perdu son affaire.